

tandis que l'année hébraïque moyenne est moins longue de près de 5 minutes ; il s'ensuit que les tékupas retardent de plus en plus sur l'année hébraïque.

La tékupa du printemps tombait le 5 avril, dans l'ancien calendrier des Juifs. Hillel, au troisième siècle, È. C., l'a avancée de onze jours, ainsi que celles des autres saisons, et l'a reportée au 25 mars *julien*, où nous la retrouvons toujours (6 avril *grégorien*).

Il faut remonter jusqu'en l'an 1650 avant l'ère chrétienne pour trouver la coïncidence de l'ancienne tékupa du 5 avril avec l'équinoxe. Cette date de 1650 est contemporaine de Moïse, et il est probable que les Hébreux ont alors emprunté aux Egyptiens, parmi lesquels ils se trouvaient, la connaissance du jour de l'équinoxe, et l'usage d'en fixer le retour après une année complète de 365 jours et 6 heures. (Voir *Notes complém.*, n° 36.)

12. Voici quelles sont les DONNÉES FONDAMENTALES du calendrier hébraïque :

Commencement de l'ère hébraïque : lundi 7 octobre de l'an 953 de la période julienne.

Première néoménie : lundi 7 oct., à 5 h. 204 ch.

Mois synodique de la lune : 29 jours 12 h. 793 ch.

Douze mois (année simple) : 354 jours 8 h. 876 ch.

Treize mois (année embol.) : 383 jours 21 h. 589 ch.

Durée moyenne de l'année : 365 jours, 5 h., 55 m., 25 s., 26 t. (365 j. 5 h. 997 chelakim, 48 regaïm).

Cycle hébraïque de 19 ans : 6.939 j. 16 h. 595 ch.

Le 298° cycle hébraïque a commencé le mardi, 2 octobre grégorien de l'an 1883, È. C., à 0 h. 879 chelakim.

§ III

Le calendrier samaritain.

1. Antiquité des Samaritains. — 2. Lettre des Samaritains à M. de Sacy. — 3. Lettre à M. Huntington. — 4. Conclusion.

1. LA SECTE SAMARITAINE s'est éteinte tout récemment après une existence de plus de 2.800 ans, depuis le schisme de Jéroboam. Il est aussi intéressant qu'utile de rappeler ici brièvement son calendrier religieux, calendrier que les Samaritains paraissent avoir fidèlement conservé dans ses règles essentielles depuis les temps les plus reculés.

2. DANS UNE LETTRE, adressée, vers l'an 1840, à M. Silvestre de Sacy par le prêtre samaritain Salaméh, nous lisons :

« Les néoménies et toutes les fêtes sont réglées suivant un calcul que nous possédons et qui a été fait par Phinéés (1), pour la latitude du mont Garizim.

« Nous gardons le manuscrit de ce livre et, tous les 6 mois, nous en tirons les règles qui déterminent les néoménies et les fêtes et nous les distribuons dans Israël (2). »

3. LES RÈGLES mentionnées ici sont exposées plus longuement dans une autre lettre des Samaritains adressée en 1690 au voyageur anglais Huntington :

« Nous examinons avec soin si la conjonction du soleil et de la lune arrive la nuit ou le jour avant midi. Si elle arrive avant midi, ce jour-là est le premier du mois. Mais, si elle arrive après midi, on renvoie le commencement du mois au lendemain.

(1) Le Phinéés, dont il est ici question, serait, suivant les Samaritains, le même que Phinéés, petit-fils d'Aaron, frère de Moïse.

(2) Voir *Annales de Philosophie chrétienne*, tome IV, p. 338.

« Si la néoménie (qui suit le douzième mois) tombe le onze du mois Adar des Grecs (11 mars julien) ou auparavant, on intercale un mois et l'on en compte treize cette année-là.

« Mais si la néoménie tombe le 12 Adar des Grecs (12 mars julien) ou quelques jours après, ce mois devient le premier de la nouvelle année.

« Les Juifs comptent autrement que nous.

« Nous commençons l'année sabbatique et celle du jubilé dès le premier jour du septième mois (1). »

Chaque année le grand pontife des Samaritains immolait l'agneau pascal sur le mont Garizim, le soir du 14 nisan.

4. LES SAMARITAINS ignoraient complètement les exceptions établies par les règles de *Badu* et autres, lesquelles compliquent si étrangement le calendrier des Juifs modernes. Comme ces règles sont évidemment une superfétation d'origine pharisienne introduite peu avant la ruine de Jérusalem et codifiée plus tard par Hillel avec les autres éléments du calendrier hébraïque, on voit dès lors que le calendrier des Samaritains reproduit assez fidèlement l'ancien calendrier de Moïse.

Toutefois la fixation du 12 mars julien comme limite initiale de l'année doit être postérieure à l'établissement du calendrier julien; car cette limite est évidemment destinée à faire tomber la Pâque (15^e jour du 1^{er} mois) après le 25 mars, époque indiquée par Jules César comme étant celle de l'équinoxe dans son calendrier.

(1) Voir Basnage, *Hist. des Juifs*, t. VI, p. 167; et la *Bible* de Cahen t. V, p. 42.

CHAPITRE III

L'astronomie chez les Hébreux.

1. La science astronomique dans la Bible. — 2. La science des patriarches. — 3. Abraham et les Chaldéens. — 4. Moïse et les Egyptiens. — 5. Astronomes officiels chez les Hébreux. — 6. Salomon. — 7. Identité des connaissances astronomiques chez les Hébreux et chez les Chaldéens. — 8. La science des Juifs sous la domination des Grecs et des Romains. — 9. Après la ruine de Jérusalem.

1. LA BIBLE fournit peu de renseignements sur l'ancien calendrier des Juifs et encore moins sur leur science astronomique. Est-ce à dire que leur calendrier aurait été très imparfait et leur science des astres à peu près nulle? Non certainement. La Bible est un livre de morale et de religion avant tout, et les écrivains sacrés n'ont jamais eu l'intention d'en faire une encyclopédie scientifique. C'est ainsi qu'aujourd'hui on pourrait parcourir les cent mille volumes de théologie et de jurisprudence, et même la plupart des ouvrages historiques réunis dans la Bibliothèque nationale, sans y trouver ni l'exposition du système de Copernic ni les éléments nécessaires pour calculer une éclipse. Ainsi encore les Grecs, qui nous ont laissé d'innombrables monuments de leur littérature en tout genre, nous ont cependant si mal renseignés sur leur calendrier, qu'il est tout aussi difficile de le rétablir aujourd'hui que celui des Juifs.

Mais, si la Bible est avare de renseignements positifs, du moins elle ne contient rien de contraire à la vraie science.

Ici, point de ces cosmogonies ridicules, comme celles qui remplissent les livres des Indiens et des Grecs: l'œuf